

Le Centre des archives du monde du travail
(Archives Nationales – Roubaix)

présente, dans le cadre des *Célébrations nationales de l'année 2003*,
une exposition consacrée au Centenaire du Tour de France

13 juin au 15 novembre 2003

100 **Cent**
ans **de** **légende**
PHOTOS
1903 ▶ 2003

PREAMBULE

Texte de Jean-Marie Leblanc



De 1967 à 1971, Jean-Marie Leblanc fut coureur professionnel. De 1971 à 1988, il fut journaliste à "La Voix du Nord" puis à "L'Équipe". Depuis 1988, il est directeur du Tour de France.

Si, aujourd'hui, la magie des images en direct et en couleur opère magistralement, par petit écran interposé, et magnifie notre feuilleton sportif de juillet, le Tour de France n'a pas toujours vécu dans ce réalisme de l'instantané.

Rien n'échappe plus aux caméras, si ce n'est parfois le regard des champions, camouflé derrière leurs lunettes de soleil. Et même les moyens techniques dont dispose la télévision offrent à la magnifique aventure humaine qui nous occupe ce dont ne bénéficie aucun autre sport : un décor sans cesse changeant, qui va de la plaine à la montagne, du soleil à la brume, des rivières et des ponts aux châteaux et cathédrales.

Et c'est ainsi qu'une compétition dépasse son cadre sportif pour se faire événement social. Comme les cameramen, les photographes peuvent côtoyer d'au plus près les coureurs, à bord de leur moto, et parviennent à fixer, au gré de leur inspiration, ou de la chance, ou de l'événement, tantôt le portrait que les gamins épingleuront dans leur chambre, tantôt la « carte postale » que la grand-mère glissera dans son agenda. La beauté des images est consubstantielle au sport cycliste et au Tour de France.

Autrefois, les photographies avaient une autre vocation : celle de faire rêver en noir et blanc. Quand le matériel audiovisuel ne faisait que balbutier, c'est par la narration des reporters, forcément romancée puisque l'imagination devait compenser l'insuffisance des informations, et c'est par l'image qu'on pouvait s'inventer la course, ses héros et son environnement : ah ! les moustaches des premiers pionniers, les chapeaux melons, les bretelles et les charrettes à foin du début du siècle ; ah ! les boyaux enroulés autour des épaules, les voitures suiveuses décapotables, les motards à grosses lunettes...

Dans ce kaléidoscope centenaire, le Nord de la France occupe une place privilégiée si l'on songe aux villes qui ont si souvent reçu la Grande Boucle : Dunkerque, Lille, Roubaix, les routes pavées, les rails de tramway, le vent, la poussière ou la pluie, bref, tout ce qui rappelle ce que les gens du Nord connaissent bien, à savoir que le vélo, ce n'est pas facile...

Jean-Marie Leblanc
Directeur du Tour de France

Le sport devient culture

Texte de Françoise Bosman



1924 / BAYONNE - LUCHON / 2 juillet / Ottavio Bottecchia, entouré par les spectateurs, est en tête de l'ascension du col du Tourmalet. Il remportera l'étape, et le Tour de France. Première victoire italienne
Mention obligatoire : 100 ans du tour de France, photo L'Equipe

Chacun d'entre nous est dans l'histoire, parce que c'est la vie et les vies que l'historien cherche et décrit.

Mais ce n'est pas si simple.

Tous les acteurs de l'histoire et tous les aspects des moments passés ne sont pas représentés systématiquement. Il y a des figures, des thèmes et des événements qui ne resurgissent pas toujours et qui n'ont pas la vedette, ni dans les archives, ni dans les livres des spécialistes.

Ces « blancs » permettent de comprendre que l'histoire est écrite après coup, avec toutes les incertitudes des sources absentes, des archives dispersées et détruites, des témoins introuvables et disparus, des mémoires approximatives et avec le poids des idées dominantes qui refoulent d'emblée certains centres d'intérêt qui seraient mineurs.

Le sport comme thème d'étude à part entière des universitaires et chercheurs en sciences humaines et sociales n'émerge qu'aujourd'hui, à la suite de l'irruption des images sportives diffusées par la télévision planétaire. Le sport devient culture. D'éminents écrivains l'avaient déjà compris, dans le compagnonnage des journalistes et la fièvre des rendez-vous sportifs.

Le Centre des Archives du monde du travail (CAMT) veut être là où les archivistes peuvent contribuer à combler des manques et des retards, à provoquer un regard nouveau sur des activités humaines qui n'ont pas encore conquis toute leur place dans le panorama intellectuel, à sauver des sources fragiles et irremplaçables telles les archives des mouvements sportifs français.

En partenariat avec le Comité olympique national, la Direction des Archives de France s'emploie actuellement à créer les coopérations qui permettront au CAMT de recueillir les fonds d'archives nationaux et ceux de la région Nord-Pas-de-Calais : dossiers de travail, dossiers techniques, documentation, imprimés, photographies, affiches, enregistrements sonores, films, bases de données informatiques des clubs et fédérations. Dans le même temps, la communauté archivistique réunie dans le Conseil international des Archives (dont le Secrétariat général se trouve à Paris) examine les possibilités de faire converger l'attention de tous les acteurs du sport dans le monde à la constitution et à la diffusion d'une mémoire du sport, en y associant les sportifs eux-mêmes, leurs entraîneurs, leurs médecins, leurs sponsors et les médias.

Cette exposition sur le cyclisme à Roubaix est forte de symbole. C'est une célébration nationale sur un territoire sportif dont l'histoire n'est pas encore écrite dans sa globalité. J'espère que les projecteurs placés sur l'exceptionnel patrimoine photographique du Journal L'Equipe feront percevoir à tous les richesses que le monde du sport nous donnent, même après que les compétitions ou les jeux se soient achevés. C'est donc de l'histoire, donc de l'humanité. De la vraie.

Françoise Bosman
Conservateur en chef

Directrice du Centre des archives du monde du travail

CENT ANS DE LEGENDE, CENT PHOTOS, 1903-2003

Texte de Bernard Fournier



1927 / BORDEAUX - BAYONNE / 28 juin / Pause-cigarette sur le vélo : Gustave Van Slembroeck offre du feu à Maurice Gedhof. À gauche, Julien Vervaecke, troisième du classement final, a aussi la cigarette à la bouche
Mention obligatoire : 100 ans du tour de France, photo L'Equipe

Cent photos, comme cent moments du “Tour”, cent courtes histoires nous racontant des instants fragiles ou décisifs, pris sur le vif, et soulignant dans leur succession le rythme effréné des situations et des événements...

Cent photos, comme cent photographes, anonymes ou reconnus, témoins indispensables du “Tour”, dessinant l’espace temps, reconstituant le puzzle de notre imaginaire visuel...

Cent photos, avec leurs intentions esthétiques et leur pouvoir de séduction, captant au bon moment, au bon endroit, le croisement des formes, de la lumière, des expressions et donnant aux acteurs du “Tour” la dimension artistique des héros...

Depuis un siècle, les photographes ont permis au “Tour” de traverser le temps et d’avoir une résonance internationale. Ils ont écrit pour nos mémoires éblouies une géographie vivante de la France, tracée par les courses grandioses des héros cyclistes. Izoard, Ventoux, Puy de Dôme, Tourmalet, Galibier, Alpe d’Huez, Champs-Élysées, Petit-Breton, Magne, Coppi, Bobet, Anquetil, Poulidor, Hinault, Merckx, Jalabert, Armstrong !

Hier comme aujourd’hui, le “Tour” est témoin de son époque. À travers le regard des reporters, les photos témoignent, révèlent, subliment cette merveilleuse légende, offrant à chacun de nous une époque, un lieu, un nom de champion, une émotion, un jour de fête en juillet.

Bernard Fournier

Directeur artistique au journal *L’Equipe*

Synopsis de l'exposition



1952 / ROUBAIX - NAMUR / 29 juin / Les échappés Jean Diederich, futur vainqueur de l'étape,
Jacques Vivier et Robert Bintz passent devant un terril
Mention obligatoire : 100 ans du tour de France, photo L'Equipe

A l'occasion du Centenaire du Tour de France, le Centre des archives du monde du travail accueille, dans le cadre des célébrations nationales, une exposition-rétrospective mettant en scène un ensemble de 100 clichés issus de la collection du journal L'Equipe. Cette exposition suit le déroulement chronologique des 100 ans du Tour dans lequel trois grands moments sont repérables : le début des pionniers, l'épopée d'après guerre et le temps des performances. Cette présentation photographique est complétée par des objets prêtés par Jean Stablinsky qui fut l'un des coéquipiers de Jacques Anquetil. Par ailleurs, étant donné l'implantation roubaisienne du CAMT, un volet est consacré au Paris-Roubaix, autre course de légende.

En ces années pionnières, le Tour a des airs d'Iliade et d'Odyssée d'Homère. La France découvre le Tour, à moins que ce soit le Tour qui découvre la France, créant une mythologie du territoire national. De l'épopée des premiers héros dans la France rurale du début du XXe siècle, le Tour devient, avec l'avènement du Front populaire, synonyme du temps des vacances. Même si, pour les coureurs, la vie est moins douce. Henri et Francis Pélissier confiaient en 1924 à Albert Londres : « Vous n'avez pas idée de ce qu'est le Tour de France, c'est un calvaire. (...) Ce que nous ne ferions pas faire à des mulets, nous le faisons. » Dans cette mythologie naissante, la montagne a sa place, même si les grimpeurs, comme Octave Lapize, descendent parfois de vélo pour continuer à pied leur ascension. C'est surtout le temps des copains. C'est bras dessus dessous qu'André Leducq et Antonin Magne arrivent à Paris. Ils ont débuté et terminé ensemble l'aventure du Tour. Un an plus tard, c'est la guerre qui mettra la Grande Boucle entre parenthèses.

1947-1977 : l'âge d'or

C'est l'apogée du Tour de France. Le temps de l'épopée, magnifiée par la tradition orale. Après l'innommable de la guerre, le Tour apporte aux Français d'immenses champions. Parmi eux, Louison Bobet, le fils de boulanger, celui qui a le plus aimé le Tour. L'opposition était des plus prestigieuses, mais Louison finira par gagner trois Tours. Anquetil lui succédera, devenant le favori du nouveau président de la République. Alors qu'on parlait au général de Gaulle des soupçons de dopage entourant le Français, il répliqua : « Dopage, quel dopage ? A-t-il oui ou non fait jouer la Marseillaise à l'étranger ? » Celui qui brûlait sa vie en dehors du vélo a remporté cinq Tours de France, divisant au passage la France entre anquetilistes et poulidoristes. Après le duel, l'échappée en solitaire : celle d'Eddy Merckx, qui s'échappe 140 km durant, le 15 juillet 1969. Merckx ne sera pas tant un grand héros populaire qu'un obsédé de la victoire (cinq Tours et 34 étapes). Il tracera sa route jusqu'en 1975. Jusqu'à ce que Bernard Thévenet le dépasse sur les pentes de Pra-Loup.

1978-2003 : l'âge de raison

De Bernard Hinault le miraculeux à Lance Armstrong le miraculé, le Tour de France et le cyclisme changent de siècle, et même changent d'ère. Bernard Hinault est un héros, le dernier peut-être de son espèce, lorsque le Breton continue son Tour 1985 avec un nez cassé, obtenant la dernière de ses cinq victoires. Avec Laurent Fignon, parisien et universitaire, le Tour bascule dans une autre époque. Même si par son panache, c'est aussi un champion moderne, battu pour huit secondes légendaires par Greg LeMond le courageux, en 1989. Trois fois, l'Américain sera en jaune à Paris. En 1991, le sport est entré dans l'ère du spectacle. Pourtant, avec Miguel Indurain, c'est le silence qui s'impose. Le règne du Navarrais sera implacable, jusqu'à sa défaite de 1996. Indurain parti, le trône est pris par revenant. Armstrong, le miraculé. Il a survécu au cancer et est devenu indestructible. Il le dit lui-même : « C'est le Tour qui doit être populaire, pas moi. » Car au-delà de ses champions le Tour est la légende du temps qui passe.

Les grandes dates du Tour



1964 / BRIVE - CLERMONT-FERRAND / 12 juillet / Jacques Anquetil et Raymond Poulidor dans un célèbre "mano a mano" dans le Puy de Dôme. Poulidor finira par lâcher Anquetil. Mais c'est bien Anquetil qui, pour 55 secondes, gagnera le Tour
Mention obligatoire : 100 ans du tour de France, photo L'Equipe

Chronologie du Tour

1903 : 1^{er} juillet, départ du premier Tour de France

1905 : Première du Ballon d'Alsace.

1910 : le Tour franchit les Pyrénées (Tourmalet, Aubisque).

1911 : le Tour à l'assaut des Alpes (Galibier)

1919 : Création du Maillot Jaune.

1930 : Création des équipes nationales et de la caravane publicitaire.

1933 : Création du Grand Prix de la Montagne.

1934 : Premier contre-la-montre individuel.

1947 : Première étape dans une capitale étrangère (Bruxelles).

1952 : Premières arrivées en altitude(Alpe d'Huez, Sestrières, Puy-de-Dôme).

1953 : Création du maillot Vert(meilleur sprinteur).

1954 : Premier départ de l'étranger (Amsterdam).

1967 : Création du prologue.

1969 : Retour à la formule des équipes de marques.

1975 : Création du maillot à Pois (meilleur grimpeur).Première arrivée sur les Champs-Élysées.

Les podiums du Tour (1903-1952)

1903	1	Maurice Garin	(FRA)	1919	1	Firmin Lambot	(BEL)
	2	Lucien Pothier	(FRA)		2	Jean Alavoine	(FRA)
	3	Fernand Augereau	(FRA)		3	Eugène Christophe	(FRA)
1904	1	Henri Cornet	(FRA)	1920	1	Philippe Thys	(BEL)
	2	Jean-Baptiste Dortignacq	(FRA)		2	Hector Heusghem	(BEL)
	3	Aloïs Catteau	(BEL)		3	Firmin Lambot	(BEL)
1905	1	Louis Trousselier	(FRA)	1921	1	Léon Scieur	(BEL)
	2	Hippolyte Aucouturier	(FRA)		2	Hector Heusghem	(BEL)
	3	Jean-Baptiste Dortignacq	(FRA)		3	Honoré Barthélemy	(FRA)
1906	1	René Pottier	(FRA)	1922	1	Firmin Lambot	(BEL)
	2	Georges Passerieu	(FRA)		2	Jean Alavoine	(FRA)
	3	Louis Trousselier	(FRA)		3	Félix Sellier	(BEL)
1907	1	Lucien Petit-Breton	(FRA)	1923	1	Henri Pélissier	(FRA)
	2	Georges Passerieu	(FRA)		2	Ottavio Bottecchia	(ITA)
	3	Emile Georget	(FRA)		3	Romain Bellenger	(FRA)
1908	1	Lucien Petit-Breton	(FRA)	1924	1	Ottavio Bottecchia	(ITA)
	2	François Faber	(LUX)		2	Nicolas Frantz	(LUX)
	3	Georges Passerieu	(FRA)		3	Lucien Buysse	(BEL)
1909	1	François Faber	(LUX)	1925	1	Ottavio Bottecchia	(ITA)
	2	Gustave Garrigou	(FRA)		2	Lucien Buysse	(BEL)
	3	Jean Alavoine	(FRA)		3	Bartolomeo Aimò	(ITA)
1910	1	Octave Lapize	(FRA)	1926	1	Lucien Buysse	(BEL)
	2	François Faber	(LUX)		2	Nicolas Frantz	(LUX)
	3	Gustave Garrigou	(FRA)		3	Bartolomeo Aimò	(ITA)
1911	1	Gustave Garrigou	(FRA)	1927	1	Nicolas Frantz	(LUX)
	2	Paul Duboc	(FRA)		2	Marcel Dewaele	(BEL)
	3	Emile Georget	(FRA)		3	Julien Vervaecke	(BEL)
1912	1	Odile Defraye	(BEL)	1928	1	Nicolas Frantz	(LUX)
	2	Eugène Christophe	(FRA)		2	André Leducq	(FRA)
	3	Gustave Garrigou	(FRA)		3	Marcel Dewaele	(BEL)
1913	1	Philippe Thys	(BEL)	1929	1	Marcel Dewaele	(BEL)
	2	Gustave Garrigou	(FRA)		2	Giuseppe Pancera	(ITA)
	3	Marcel Buysse	(BEL)		3	Joseph Demuysère	(BEL)
1914	1	Philippe Thys	(BEL)	1930	1	André Leducq	(FRA)
	2	Henri Pelissier	(FRA)		2	Learco Guerra	(ITA)
	3	Jean Alavoine	(FRA)		3	Antonin Magne	(FRA)
1931	1	Antonin Magne	(FRA)	1931	1	Fausto Coppi	(ITA)
	2	Joseph Demuysère	(BEL)		2	Constan "Stan" Ockers	(BEL)
	3	Antonio Pesenti	(ITA)		3	Bernardo Ruiz	(ESP)

Les podiums du Tour (1953-1965)

1932	1	André Leducq	(FRA)	1953	1	Louison Bobet	(FRA)
	2	Kurt Stoepel	(ALL)		2	Jean Malléjac	(FRA)
	3	Francesco Camusso	(ITA)		3	Giancarlo Astrua	(ITA)
1933	1	Georges Speicher	(FRA)	1954	1	Louison Bobet	(FRA)
	2	Learco Guerra	(ITA)		2	Ferdi Kubler	(SUI)
	3	Giuseppe Martano	(ITA)		3	Fritz Schaar	(SUI)
1934	1	Antonin Magne	(FRA)	1955	1	Louison Bobet	(FRA)
	2	Giuseppe Martano	(ITA)		2	Jean Brankart	(BEL)
	3	Roger Lapébie	(FRA)		3	Charly Gaul	(LUX)
1935	1	Romain Maes	(BEL)	1956	1	Roger Walkowiak	(FRA)
	2	Ambrogio Morelli	(ITA)		2	Gilbert Bauvin	(FRA)
	3	Félicien Vervaecke	(BEL)		3	Jan Adriaensens	(BEL)
1936	1	Sylvère Maes	(BEL)	1957	1	Jacques Anquetil	(FRA)
	2	Antonin Magne	(FRA)		2	Marcel Janssens	(BEL)
	3	Félicien Vervaecke	(BEL)		3	Adolf Christian	(AUT)
1937	1	Roger Lapébie	(FRA)	1958	1	Charly Gaul	(LUX)
	2	Mario Vicini	(ITA)		2	Vito Favero	(ITA)
	3	Léo Cosson	(FRA)		3	Raphaël Gémiani	(FRA)
1938	1	Gino Bartali	(ITA)	1959	1	Federico Bahamontès	(ESP)
	2	Félicien Vervaecke	(BEL)		2	Henry Anglade	(FRA)
	3	Victor Cosson	(FRA)		3	Jacques Anquetil	(FRA)
1939	1	Sylvère Maes	(BEL)	1960	1	Gastone Nencini	(ITA)
	2	René Vietto	(FRA)		2	Graziano Battistini	(ITA)
	3	Lucien Vlaemynck	(BEL)		3	Jan Adriaenssens	(BEL)
1947	1	Jean Robic	(FRA)	1961	1	Jacques Anquetil	(FRA)
	2	Edouard Fachleitner	(FRA)		2	Guido Carlesi	(ITA)
	3	Pierre Brambilla	(ITA)		3	Charly Gaul	(LUX)
1948	1	Gino Bartali	(ITA)	1962	1	Jacques Anquetil	(FRA)
	2	Albéric "Brik" Schotte	(BEL)		2	Joseph Planckaert	(BEL)
	3	Guy Lapébie	(FRA)		3	Raymond Poulidor	(FRA)
1949	1	Fausto Coppi	(ITA)	1963	1	Jacques Anquetil	(FRA)
	2	Gino Bartali	(ITA)		2	Federico Bahamontès	(ESP)
	3	Jacques Marinelli	(FRA)		3	José Perez Frances	(ESP)
1950	1	Ferdi Kubler	(SUI)	1964	1	Jacques Anquetil	(FRA)
	2	Constan "Stan" Ockers	(BEL)		2	Raymond Poulidor	(FRA)
	3	Louison Bobet	(FRA)		3	Federico Bahamontès	(ESP)
1951	1	Hugo Koblet	(SUI)	1965	1	Felice Gimondi	(ITA)
	2	Raphaël Gémiani	(FRA)		2	Raymond Poulidor	(FRA)
	3	Lucien Lazaridès	(FRA)		3	Gianni Motta	(ITA)

Les podiums du Tour (1966-1993)

1966	1	Lucien Aimar	(FRA)	1980	1	Joop Zoetemelk	(HOL)
	2	Jan Janssen	(HOL)		2	Hennie Kuiper	(HOL)
	3	Raymond Poulidor	(FRA)		3	Raymond Martin	(FRA)
1967	1	Roger Pingeon	(FRA)	1981	1	Bernard Hinault	(FRA)
	2	Julio Jimenez	(ESP)		2	Lucien Van Impe	(BEL)
	3	Franco Balmanion	(ITA)		3	Robert Alban	(FRA)
1968	1	Jan Janssen	(HOL)	1982	1	Bernard Hinault	(FRA)
	2	Herman Van Springel	(BEL)		2	Joop Zoetemelk	(HOL)
	3	Ferdinand Bracke	(BEL)		3	Johan Van Der Velde	(HOL)
1969	1	Eddy Merckx	(BEL)	1983	1	Laurent Fignon	(FRA)
	2	Roger Pingeon	(FRA)		2	Angel Arroyo	(ESP)
	3	Raymond Poulidor	(FRA)		3	Peter Winnen	(HOL)
1970	1	Eddy Merckx	(BEL)	1984	1	Laurent Fignon	(FRA)
	2	Joop Zoetemelk	(HOL)		2	Bernard Hinault	(FRA)
	3	Gösta Pettersson	(SUE)		3	Greg LeMond	(USA)
1971	1	Eddy Merckx	(BEL)	1985	1	Bernard Hinault	(FRA)
	2	Joop Zoetemelk	(HOL)		2	Greg LeMond	(USA)
	3	Lucien Van Impe	(BEL)		3	Stephen Roche	(IRL)
1972	1	Eddy Merckx	(BEL)	1986	1	Greg LeMond	(USA)
	2	Felice Gimondi	(ITA)		2	Bernard Hinault	(FRA)
	3	Raymond Poulidor	(FRA)		3	Urs Zimmermann	(SUI)
1973	1	Luis Ocanai	(ESP)	1987	1	Stephen Roche	(IRL)
	2	Bernard Thévenet	(FRA)		2	Pedro Delgado	(ESP)
	3	José Manuel Fuente	(ESP)		3	Jean-François Bernard	(FRA)
1974	1	Eddy Merckx	(BEL)	1988	1	Pedro Delgado	(ESP)
	2	Raymond Poulidor	(FRA)		2	Steven Rooks	(HOL)
	3	Vincente Lopez Carril	(ESP)		3	Fabio Parra	(COL)
1975	1	Bernard Thévenet	(FRA)	1989	1	Greg LeMond	(USA)
	2	Eddy Merckx	(BEL)		2	Laurent Fignon	(FRA)
	3	Lucien Van Impe	(BEL)		3	Pedro Delgado	(ESP)
1976	1	Vincente Lopez Carril	(ESP)	1990	1	Greg LeMond	(USA)
	2	Joop Zoetemelk	(HOL)		2	Claudio Chiappucci	(ITA)
	3	Raymond Poulidor	(FRA)		3	Erick Breukink	(HOL)
1977	1	Bernard Thévenet	(FRA)	1991	1	Miguel Indurain	(ESP)
	2	Hennie Kuiper	(HOL)		2	Gianni Bugno	(ITA)
	3	Lucien Van Impe	(BEL)		3	Claudio Chiappucci	(ITA)
1978	1	Bernard Hinault	(FRA)	1992	1	Miguel Indurain	(ESP)
	2	Joop Zoetemelk	(HOL)		2	Claudio Chiappucci	(ITA)
	3	Joaquim Agostinho	(POR)		3	Gianni Bugno	(ITA)
1979	1	Bernard Hinault	(FRA)	1993	1	Miguel Indurain	(ESP)
	2	Joop Zoetemelk	(HOL)		2	Tony Rominger	(SUI)
	3	Joaquim Agostinho	(POR)		3	Zenon Jaskula	(POL)

Les podiums du Tour (1994-2002)

1994	1	Miguel Indurain	(ESP)
	2	Piotr Ugrumov	(LET)
	3	Marco Pantani	(ITA)
1995	1	Miguel Indurain	(ESP)
	2	Alex Zülle	(SUI)
	3	Bjarne Riis	(DAN)
1996	1	Bjarne Riis	(DAN)
	2	Jan Ullrich	(ALL)
	3	Richard Virenque	(FRA)
1997	1	Jan Ullrich	(ALL)
	2	Richard Virenque	(FRA)
	3	Marco Pantani	(ITA)
1998	1	Marco Pantani	(ITA)
	2	Jan Ullrich	(ALL)
	3	Bobby Julich	(USA)
1999	1	Lance Armstrong	(USA)
	2	Alex Zülle	(SUI)
	3	Fernando Escartin	(ESP)
2000	1	Lance Armstrong	(USA)
	2	Jan Ullrich	(ALL)
	3	Joseba Beloki	(ESP)
2001	1	Lance Armstrong	(USA)
	2	Jan Ullrich	(ALL)
	3	Joseba Beloki	(ESP)
2002	1	Lance Armstrong	(USA)
	2	Joseba Beloki	(ESP)
	3	Raimondas Rumsas	(LIT)

De L'Auto à L'Équipe

Texte de Serge Laget



1947 / LUCHON - PAU / 13 juillet / Alors que l'avion "But et Club-L'Équipe" s'est écrasé sur la route juste avant le passage des coureurs, René VIETTO continue son ascension du col du Tourmalet à 3 km du sommet. Seul le pilote de l'avion sera blessé.
Mention obligatoire : 100 ans du tour de France, photo L'Équipe

On l'oublie parfois, mais le quotidien sportif L'Équipe, créé par Jacques Goddet le 28 février 1946, n'est que le prolongement de L'Auto-Vélo fondé par Henri Desgrange dans la mouvance de la tristement célèbre affaire Dreyfus, le 16 octobre 1900.

Eh oui, si L'Équipe est devenue la bible du sport grâce à ses grandes plumes - les Chany, Lalanne, Garcia, Blondin, Parienté -, à ses grands journalistes visionnaires - les Marcel Oger, Gaston Meyer, Gabriel Hanot, Michel Clare - et à ses créations d'épreuves aussi majeures que la Coupe du monde de ski ou la Coupe d'Europe des clubs champions en football. Elle avait en effet de qui tenir.

L'Auto-Vélo, devenue L'Auto en 1903, ayant quasiment inventé, structuré puis impulsé tout le sport français de 1900 à 1944, date de sa disparition en pleine guerre mondiale. Attention, pour l'ancien champion cycliste et publiciste Henri Desgrange et son associé Victor Goddet, un ancien contrôleur - père de Jacques -, il ne s'agissait pas que de vendre du papier ; l'un et l'autre croyaient et étaient très attachés à la mission sociale du sport. Selon eux, leurs lecteurs, grands ou petits, riches ou pauvres, champions ou débutants, devaient finir par s'épanouir en lisant L'Auto, ses reportages toujours apolitiques et pleins de passion, en écoutant ses conseils et en passant à la pratique sportive dans la foulée des champions célébrés à longueur de colonnes.

En créant le Tour de France cycliste, et des dizaines d'autres épreuves de tous calibres, Desgrange et ses brillants journalistes et dessinateurs (Mich, Pico, Abel Petit, Pellos, etc.) ont donc plus fait pour le sport que tous les pouvoirs sportifs réunis ! Que les tirages soient passés de 20 000 exemplaires en 1900 à plus de 833 000 en 1933 - le sommet -, lors de la victoire de Georges Speicher dans le Tour, permet de mesurer l'importance du travail accompli.

Un phénomène que L'Équipe n'a fait qu'amplifier avec le développement des techniques d'impression, de communication et la mondialisation du sport. Les reportages et les analyses sont toujours le point fort du journal, mais la photo couleur les complète maintenant plus allègrement, civilisation de l'image oblige. Quant aux caricatures, présentes depuis les numéros 1 de L'Auto-Vélo, avec Jacquet, et de L'Équipe, avec Caza, elles sont toujours un des grands rendez-vous du journal, Chenez étant aujourd'hui le brillant successeur de

Déro. Actuellement, la moyenne quotidienne des ventes ressort à plus de 350 000 exemplaires, ce qui fait de L'Équipe un des meilleurs titres nationaux... Reste que la plus belle satisfaction de cette maison, plus que centenaire, c'est peut-être d'avoir réussi à faire en sorte qu'il y ait autant de sportifs licenciés que de spectateurs encourageant le Maillot Jaune : 15 millions. Oui, comme jadis L'Auto, L'Équipe n'est pas un journal comme les autres.

Serge Laget

Journaliste au journal *L'Equipe*

Les archives photos de *L'Equipe* ont été constituées à partir de 1914. Elles sont composées de 350 000 plaques de verre, 10 millions de négatifs et d'ektas dont 150 000 ont été copiés sous forme numérique.

Depuis 1999, le support numérique est le seul support utilisé, ce qui représente à ce jour 450 000 images.

Le service documentation photo est composé de 13 personnes qui traitent environ 50 000 images par mois.

14 photographes constituent le staff du journal

Présentation du CAMT



CAMT – Photographe : Marc Ploussard
(Archives nationales)

Financé par le ministère de la Culture et géré par la Direction des Archives de France, le Centre des archives du monde du travail est un organisme public, dernier-né des cinq Centres d'Archives nationales. Inauguré en 1993, il a trouvé sa juste place dans l'ancienne filature de coton Motte-Bossut, en plein cœur de Roubaix qui, bien que fortement marquée par la crise textile de la fin du XX^e siècle, déploie, aujourd'hui, des forces nouvelles visant à revaloriser son image et à relancer son économie.

Edifiée au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle par l'industriel Louis Motte sur le modèle des manufactures anglaises, la filature Motte-Bossut est marquée dans sa modénature par l'architecture féodale. Sa taille impressionnante (100m de long et 21 de large) et sa tour crénelée en font un des fleurons de l'architecture industrielle du Nord. La réhabilitation de ce *Château de l'industrie* est l'œuvre de l'architecte français Alain Sarfati. Elle s'inscrit pleinement dans les projets de mise en valeur du patrimoine et de reconquête urbaine. En structurant et en dissociant les fonctions dans l'espace, l'architecte a su mettre en évidence les trois phases successives de construction de l'édifice tout en marquant fortement le changement d'affectation des locaux par des adjonctions contemporaines.

La particularité du CAMT est d'associer les espaces d'archivage classiques (magasins d'archives d'une capacité de 50 kilomètres linéaires et salle de lecture de 50 places) à des espaces culturels (espaces d'exposition d'une capacité de 3000 m² et salle de conférence pouvant accueillir 200 personnes). Le CAMT a la possibilité d'accueillir des manifestations mises en œuvre par le service lui-même mais aussi par des organismes extérieurs.

La mission principale du CAMT est celle d'un centre d'archives traditionnel dans lequel les documents sont collectés, traités, conservés, mis à la disposition du public et valorisés. L'originalité du centre est d'accueillir des fonds d'archives d'origine privée reflétant l'hétérogénéité du monde du travail, qu'il s'agisse d'entreprises industrielles ou commerciales, de syndicats, de banques, de compagnies d'assurances, d'associations, d'architectes, de professions libérales, ou de particuliers ayant exercé des responsabilités au sein d'une entreprise ou d'une organisation professionnelle. La volonté de prendre en compte les différents aspects de la société a conduit le CAMT à élargir progressivement son domaine d'intervention : c'est ainsi que des archives sportives ont récemment fait leur entrée au Centre.

L'emploi de l'expression "archives du travail" remonte au début des années 1980. Jusque là, les Archives nationales, à Paris, avaient accueilli, depuis 1949, des fonds d'entreprises (série AQ) et des fonds d'histoire

sociale (série AS), notamment des archives d'associations. Il a fallu attendre la loi sur les archives de 1979 pour que le champ d'action des archives publiques et la responsabilité de l'État soient élargis en matière d'archives privées vers l'ensemble des activités patronales, salariées, libérales et bénévoles.

En assurant sa mission de collecte des archives, le CAMT entretient un rapport privilégié avec les archives départementales, municipales et d'autres structures (tels que les écomusées) afin que le patrimoine lié au monde du travail ne disparaisse pas. La diversité des archives réunies au CAMT permet de porter un regard nouveau sur les relations qui lient les domaines professionnels, économiques et historiques.

Exemples de fonds d'archives conservés au CAMT :

- ENTREPRISES : Fives-Cail-Babcock, les chantiers de construction navales du Nord et de la Méditerranée, Compagnie des chemins de fer du Nord, Charbonnages de France, différentes compagnies minières françaises, Etablissements Eiffel, la compagnie Suez, l'Aérospatiale
- SYNDICATS : la FEN, le CNPF (Medef)
- BANQUES : la Banque Rothschild, le Crédit Foncier de France
- COMPAGNIES D'ASSURANCES : GAN
- ASSOCIATIONS : Emmaüs international, Mission de France, les Restos du cœur, le Secours populaire français.
- ARCHITECTES : Jacques Couëlle, François Deslaugiers, Stanislas Fiszer, Jean Niermans, Dominique Perrault, Alain Sarfati, Roland Simounet
- URBANISME : la SAEM Euralille
- INGENIEURS : Pelnard-Caquot-Consideré, Jean-Louis Sarf
- ARTS DECORATIFS : les maîtres verriers Le Chevallier et Bony
- SPORT : Comité régional olympique et sportif du Nord-Pas-de-Calais, Fédération française handisport, Union aérienne Lille-Roubaix-Tourcoing

Publication "100 ANS" du Tour de France



1971 / SAINT-ÉTIENNE - GRENOBLE / 7 juillet / Crevaisons en série. Les coureurs sollicitent leur assistance.
Mention obligatoire : Mention obligatoire : 100 ans du tour de France, photo L'Equipe

- Titre : *"100 ANS" du Tour de France*

- Présentation : > 1 coffret contenant 3 volumes
> Chaque volume retrace l'histoire d'une période : 1903-1939, 1947-1977, 1978-2002.
> 784 pages

- Description : > Plus de 2500 photos
> Des textes de journalistes et chroniqueurs de *l'Auto* et de *l'Equipe*
> Les éditos des bâtisseurs, Henri Desgrange et Jacques Goddet
> Les dessins de Pellos, Déro, Chenez
> Les grands événements, les émotions, les drames, les duels, les étapes inoubliables
> Les champions de légende de Garin à Armstrong, en passant par Bobet, Coppi, Anquetil, Merckx, Hinault ou Indurain. Sans oublier Christophe ou Thys. Trousselier ou Pottier. Bartali ou Robic. Walkowiak ou Stablinski. LeMond ou Poulidor.
> Les résultats et les palmarès des grands champions.
> Les chiffres et statistiques.

- Réalisation : > Coffret réalisé sous la direction de Gérard Ejnès avec Philippe Brunel, Raoul Dufourcq, Serge Laget, Olivier Margot et Gérard Schaller.

> Directeur de rédaction : Jérôme Bureau

> Editeur : SNC L'équipe, 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9

> Achevé d'imprimer en octobre 2002

- Prix de vente : 50 Euros

Infos pratiques



1994 / CAHORS - LOURDES-HAUTACAM / 13 juillet / Richard Virenque, Luc Leblanc et Miguel Indurain sont au coude à coude.
Leblanc gagnera l'étape, mais Indurain empochera une quatrième victoire au classement général
Mention obligatoire : 100 ans du tour de France, photo L'Equipe

- Dates : du 13 juin au 15 novembre 2003
- Vernissage : le 12 juin à 17h30
- Visite de presse : le 12 juin à partir de 16h00
- **Photographies à l'attention des journalistes : Photos disponibles sur simple demande au CAMT.**
- Lieu : Centre des archives du monde du travail
78, bd du Général-Leclerc
BP 405
59057 ROUBAIX Cedex 1
Tél. (33) 03 20 65 38 00
Fax. (03) 03 20 65 38 01
Mail : camt@culture.gouv.fr
Site internet : www.archivesnationales.culture.gouv.fr/camt/
- Commissariat de l'exposition : Bernard Fournier, directeur artistique du journal *L'Equipe*
- Scénographie : Pierre Milville, graphiste (Paris)
- Horaires d'ouverture : > du lundi au vendredi de 13h00 à 18h30
> le premier samedi du mois aux mêmes heures soit le 5/07, le 2/08, le 6/09, le 4/10 et le 1/11.
- Activités annexes : > Diffusion, les jours et horaires d'ouverture, entre le 5 et le 27 juillet, des étapes du tour de France 2003 sur grand écran (Salle de conférence).
- Ouverture exceptionnelle : le samedi 5 juillet pour la diffusion du départ du Tour et le dimanche 27 juillet pour la diffusion de l'arrivée (entrée libre et gratuite pour l'exposition et la diffusion)
- Entrée payante : > Plein tarif : 6 euros
> Demi tarif : 3 euros
- Accès : > En provenance de Paris, autoroute A1 – Direction “Gand, Bruxelles, Roubaix, Villeneuve d'Ascq” – Rodeo Est direction “Gand, Roubaix, Tourcoing” – Sortie “Roubaix”
– Suivre le direction “Centre ville” de Roubaix.
> TGV Paris/Lille : 1h00 (minimum un train toutes les heures).
> Lille/Roubaix : Métro (20 min) et tramway (30 min) – Arrêt “Eurotéléport”.
- Contacts : > CAMT : Virginie THIERY – 03 20 65 38 00 – virginie.thiery@culture.gouv.fr
> *L'Equipe* : Bernard FOURNIER – 01 40 93 20 20